

Les Missions franciscaines

Lettre d'un missionnaire. — A plusieurs reprises la *Revue* a parlé des épreuves qui depuis quelques mois sont venues fondre sur les Missions de Chine. Nos lecteurs ont mieux compris l'héroïsme des missionnaires et, tout en adorant les desseins impénétrables de la Providence, ils ont demandé au ciel la force et la constance nécessaires pour que les persécutés, fidèles à la vraie foi, donnassent au monde civilisé qui se perd par le sensualisme et l'indifférence, le spectacle qu'offraient aux premiers siècles du christianisme, les disciples de la Croix. L'heure du combat a déjà sonné. La voix des journaux nous apporte chaque jour les plus tristes nouvelles. Ce n'est pas seulement aux étrangers que la guerre est déclarée, c'est encore et surtout aux chrétiens : n'est-ce pas par milliers que se comptent les victimes ? la cause de leur mort n'est-elle pas la doctrine du saint Évangile ?

Nos abonnés ne liront pas sans émotion les lignes suivantes qui, pour être écrites depuis quelques mois, ne laissent pas de faire deviner la situation dans laquelle doivent se trouver les missionnaires catholiques en Chine.

Que nos lecteurs se souviennent devant Dieu de nos Pères, des religieuses et des Tertiaires qui sont aujourd'hui en butte à la persécution, si déjà ils n'ont été mis à mort pour la foi !

« Chine, Chan-tong, Ching-chow-fou. Via Tsintau-Kiao-Chow.

« *Deus det nobis pacem !*

« Mon Révérend Père,

Lorsque, il y a quelques mois, les journaux publiaient la fameuse nouvelle annonçant au monde entier que la Chine reconnaissait désormais et la religion catholique et sa hiérarchie religieuse, nous étions loin de penser à une persécution quelconque, encore moins de croire qu'un vice-roi eût l'audace de travailler ouvertement à la ruine des missions et des chrétientés ; c'est cependant ce qui est arrivé. En quelques jours, sur l'ordre du gouverneur Yu-hsien, plus de 360 chrétientés étaient complètement dévastées par la secte du Grand Couteau, *Da do hui*, dont